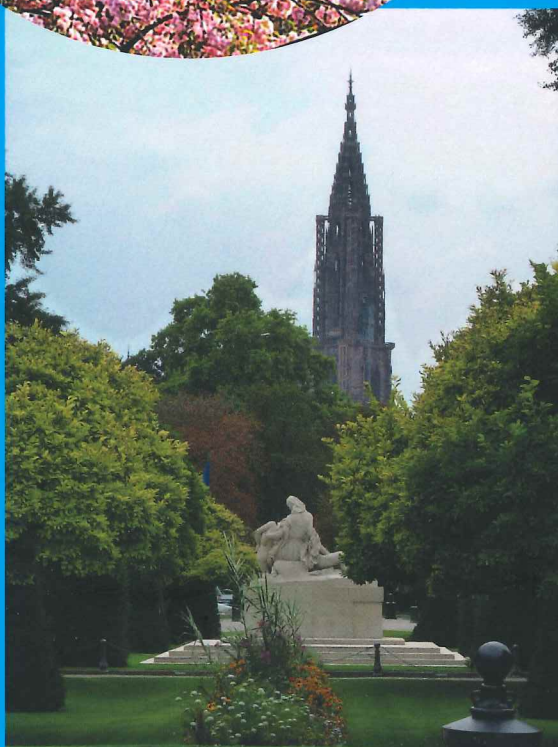


Santé au travail

26^{èmes} journées Franco-Suisses



Strasbourg
11 & 12 juin 2015



Société de Médecine
et de Santé au Travail
de Strasbourg

CONSULTATION TRAVAIL ET SOUFFRANCE EN SUISSE ROMANDE.

BARLET-GHALEB C. (1), GROLIMUND BERSET D. (1), KRIEF P. (1), SCHNEEBERGER F. (2), BESSE CH. (2), QUARROZ S. (3), STUDER R. (3), RINALDO M. (1), EICH S. (1), BONSAK C. (5), DANUSER B. (4).

(1) : Médecin du travail à l'Institut universitaire romand de Santé au Travail (IST), UNIL, UNIGE, CHUV.

(2) : Dr med, Département de psychiatrie, psychiatrie communautaire, CHUV,

(3) : Collaborateur de recherche et Chercheure PhD à l'Institut universitaire romand de Santé au Travail (IST), UNIL, UNIGE, CHUV.

(4) : Professeure de médecine du travail à l'Institut universitaire romand de Santé au Travail (IST), UNIL, UNIGE, CHUV.

(5) : Professeur associé, Medecin chef, section de psychiatrie sociale, service de psychiatrie communautaire, UNIL, CHUV.

Objectifs :

En Suisse, la thématique des risques psycho-sociaux est en essor. 34% des salariés se disent stressés avec des répercussions sur leur santé. Mise en place en 2009 à l'IST, la consultation travail et souffrance vise à faire émerger les déterminants du processus de déstabilisation, dans une perspective d'élargissement des scénarios de lecture, d'optimisation des soins, d'aide à la décision et restauration de la capacité d'action. Pluridisciplinaire, collaborative, elle permet d'entrevoir la dynamique psychique du collaborateur, en particulier à travers son rapport au travail. L'objectif est de préciser ses besoins et apports.

Méthode :

Une évaluation de sa phase pilote, un recul clinique de 5 ans a permis à la consultation de progressivement s'enrichir et s'adapter au contexte sociétal. De nouveaux indicateurs relatifs à son fonctionnement et contenu ont été progressivement inclus.

Résultats :

La tendance évolue vers une sollicitation plus précoce de cette consultation lors des parcours de soins. Ceci en réponse aux besoins des soignants d'aborder rapidement et précisément le champ du travail pour l'intégrer dans la prise en charge globale du patient. Cette approche systémique précoce permet une orientation ciblée et optimisée des soins favorisant une dynamique vers le changement. Pour les entreprises, l'implémentation du travail comme dimension d'une approche globale et intégrée aux soins, semble également favoriser leur ouverture à la collaboration avec les médecins du travail, ressentie comme une garantie de moyens et de compétence.

Conclusion :

Les attentes concernant la consultation travail et souffrance de l'IST augmentent et devront être approfondies. L'évolution de la demande vers des interventions précoces axées sur le milieu de travail est à confirmer.